

WaterAid-Programme pilote Mali et Burkina Faso

Library

IRC International Water
and Sanitation Centre
Tel.: +31 70 30 689 60
Fax: +31 70 36 339 64

ATELIER WATERAID

TAMALE, GHANA

18-22 septembre 2000

Sommaire

INTRODUCTION	3
In.1. Objectifs	3
In.2. Résultats attendus	3
In.3. Approche	3
In.4. Etapes suivantes	4
In.5. Organisation et participants	4
In.6. Programme	5
PREMIERE JOURNEE	7
I- Présentation de NewEnergy	7
II- Visite à Guabulga	8
III- Visite au Co-ordinateur adjoint du District de Manpusi Ouest	8
DEUXIEME JOURNEE	9
IV- La vision, la mission de WaterAid. Le Partenariat selon WaterAid.	9
V- Les Conférences Mole	12
VI- La planification communautaire	13
VII- La promotion de l'hygiène	14
VIII- La construction	16
IX- Le suivi-évaluation	16
X- Feed-back concernant la visite de terrain	16
TROISIEME JOURNEE	18
XI- Rappel et synthèse des travaux effectués le 20 septembre	18
XII- Travaux de groupes	19
XII.1. Premier atelier	19
XII.2. Deuxième atelier	21
XIII- Séance plénière	23
XIII.1. Les perspectives après l'atelier	23
XIII.2. Evaluation par rapport aux attentes	24
XIII.3. Intentions pour continuer les relations entre les partenaires au Ghana et au Burkina Faso	25
XIII.4. Evaluation de l'atelier	26
CONCLUSION ET REMERCIEMENTS	28
ANNEXES	30
OUTILS PREVUS EN VUE DE L'ANIMATION DE L'ATELIER-VISITE PAR LE BACED	31
LISTE DES PERSONNES PRÉSENTES	34

INTRODUCTION

Cet atelier au Ghana s'est voulu la suite logique de l'étude menée en juillet 2000 auprès de plusieurs organisations burkinabès par le Bureau d'Appui Conseil et d'Etudes pour le Développement (BACED) pour le compte de WaterAid en vue d'identifier plusieurs partenaires potentiels dans le cadre de la mise en place des activités de WaterAid au Burkina Faso. Par des visites et échanges avec les différentes structures avec lesquelles WaterAid travaille dans la région Nord du Ghana, l'atelier visait à permettre à plusieurs de ces organisations déjà approchées d'appréhender le type de travail que mène WaterAid et ainsi à mieux se positionner par rapport à un partenariat éventuel avec WaterAid.

In.1. Objectifs

Les objectifs visés par l'atelier étaient les suivants :

- Exposer les partenaires potentiels burkinabès aux enjeux du travail avec WaterAid par une compréhension de ses objectifs, approches et méthodes ;
- Permettre aux partenaires potentiels burkinabès de cerner s'il existe des aires d'intérêt communs entre eux et WaterAid en termes de vision partagée, de buts, etc. en vue de leur permettre d'élaborer, s'ils le souhaitent, des propositions de projets à l'attention de WaterAid.

In.2. Résultats attendus

Les résultats de l'atelier attendus étaient :

1. Des échanges ont lieu avec NewEnergy et WaterAid ;
2. Des ouvrages/réalisations ont été visitées et des échanges ont eu lieu avec les communautés bénéficiaires des actions, les comités de gestion de points d'eau, etc ;

3. Projets intégrés

Les partenaires potentiels disposent des données/informations nécessaires s'ils décident d'élaborer des propositions de projets intégrés d'eau et d'assainissement à l'intention de WaterAid ;

4. Partenariat

Les partenaires potentiels déterminent s'ils ont les capacités d'établir un partenariat avec WaterAid et quelles en seraient les implications de leur point de vue. Ils discernent comment ils voient la relation se développer en tenant compte de leurs propres philosophies et.

In.3. Approche

Les séances plénières devaient donner l'opportunité aux participants de connaître les données historiques concernant WaterAid et d'examiner les différents aspects de son approche.

Les travaux de groupes devaient permettre aux participants de réfléchir sur les aspects étudiés lors des présentations plénières et d'envisager les perspectives qui en résultent quant à leurs organisations respectives.

A l'issue de la visite de terrain, les participants devaient pouvoir s'exprimer de manière ouverte, partager les observations, faire des suggestions et demander des clarifications -les débats tournant autour de forces et faiblesses identifiées, des leçons apprises, des suggestions en vue d'apporter des améliorations. Les remarques des participants burkinabès devaient également être utiles pour eux-mêmes, leur permettant de s'améliorer, d'éviter de faire des erreurs similaires, à partir des leçons apprises à Tamale.

In.4. Etapes suivantes

A l'issue de l'atelier, on devait se poser la question : que feront les participants une fois de retour au Burkina Faso ? Cette question intéresse tout autant les organisateurs (WaterAid Projet Burkina Faso, WaterAid Ghana, BACED) qui souhaitent connaître ce qui va se passer lorsque les partenaires potentiels seront de retour dans leurs organisations respectives.

Les points suivants devaient donc être alors débattus :

- Les participants retourneront dans leurs organisations respectives afin d'exposer à leurs directions et les autres membres les implications que comporte l'établissement de relations de travail avec WaterAid.
- Les possibilités pour les partenaires potentiels de préparer une proposition (2-3 pages) indiquant, dans des termes clairs, la manière dont ils souhaiteraient mettre en oeuvre un projet intégré d'approvisionnement en eau et d'assainissement.
- La possibilité pour les partenaires potentiels de développer une note d'intention soulignant leurs objectifs et attentes s'ils souhaitent s'engager dans une relation de partenariat avec WaterAid.
- S'accorder sur une date limite de soumission des Propositions de Projets ainsi que des Objectifs et Attentes du Partenariat.

In.5. Organisation et participants

L'atelier s'est tenu dans la ville de Tamale, dans la Région Nord du Ghana, du 18 au 22 septembre 2000 auprès de l'une des huit organisations non gouvernementales ghanéennes qui sont les partenaires du programme de WaterAid au Ghana, New Energy.

Les participants étaient les trois organisations burkinabès suivantes :

Association Dakupa,
Mains Unies du Sahel et
Sahel Solidarité.

Deux représentants de chacune de ces organisations étaient présents.

Une quatrième organisation burkinabè invitée à l'atelier, l'ONG Mwangaza-Action n'a pu se joindre à la visite en raison de son calendrier.

La mise au point logistique du transport aller-retour Burkina Faso/Ghana et l'animation de l'atelier ont été assurées par le BACED.

La programmation a été préparée par le programme pilote au Mali et Burkina Faso à WaterAid, NewEnergy et la représentation nationale de WaterAid au Ghana.

L'accueil des participants a été préparé par NewEnergy et WaterAid Ghana.

La coordination et l'organisation générales ont été assurées par le programme pilote au Mali et Burkina Faso.

La traduction a été assurée par un professeur de français ghanéen, exerçant au Ghana.

In.6. Programme

Le programme de travail des trois jours a été le suivant :

Mardi 19 septembre

Matin Gyamila Wahabi, NewEnergy Accueil des participants

Sayibou Imoro, NewEnergy I- Présentation de New Energy.

II- Visite de terrain dans le village de Guabulga (forage, rencontre avec la communauté, le chef de village, le comité de gestion de l'eau), antenne de New Energy à Walewale.

Après-midi III- Visite au Co-ordinateur adjoint du District de Manpusi ouest.

Mercredi 20 septembre

Matin Gordon Mumbo, WA Ghana IV- La vision, mission de WaterAid. Le Partenariat selon WaterAid.

Ben Arthur, ProNet V- Les Conférences Mole

Gyamila Wahabi, NewEnergy VI- La Planification Communautaire

Charles Nachinab, NewEnergy VII- La Promotion de l'Hygiène

Napari Mahami, NewEnergy VIII- La Construction

Musah Kaleem, NewEnergy IX- Le Suivi-Evaluation

Après-midi X- Feed-back de la visite de terrain

Soir Réception-dîner

Jeudi 21 septembre

Matin Issoufou Yélémou, XI- Rappel et synthèse des travaux effectués le 20 septembre.

Boureima Kologo, BACED

Visite du Directeur Régional Adjoint pour le Développement.

XII- Travaux de groupes :

1. Similitudes et différences entre les organisations burkinabès et WaterAid ;

2. Implication du partenariat avec WaterAid

XIII- Séance plénière :

- Les perspective après l'atelier
- Evaluation par rapport aux attentes
- Intentions pour continuer les relations entre les partenaires/WaterAid Ghana et au Burkina Faso
- Evaluation de l'atelier

Après-midi

Visite au Directeur Régional de l'Hydraulique,
Tamale

PREMIERE JOURNEE

I- Présentation de NewEnergy

NewEnergy est une ONG ghanéenne créée en 1994 dans le but de favoriser le progrès social.

Les objectifs de l'association sont de :

- Mettre à disposition les compétences et les ressources des membres pour appuyer les communautés.
- Aider les communautés à se renforcer et à s'organiser, les former et accroître leurs capacités.
- Etablir des liens avec d'autres organisations nationales ou internationales afin de venir en appui aux communautés locales.
- Préserver l'environnement.

NewEnergy a commencé à entreprendre des activités liées à l'eau et l'assainissement en partenariat avec WaterAid à la fin 1995, dans un des 13 districts de la Région Nord. NewEnergy a ainsi contribué à la construction de puits et latrines individuelles et à la formation des comités de gestion des points d'eau (*WATSAN committees*). A partir de 1997, NewEnergy a pu étendre ses activités et aujourd'hui l'organisation travaille dans 4 districts de la Région Nord. Ses partenaires sont WaterAid, l'UNICEF, ActionAid, le Rotary Club, Danida, le PNUD et le Département pour le Développement International du Gouvernement anglais (DfiD).

Dans un des deux districts où NewEnergy travaille avec WaterAid, 60 puits ont été creusés et dans l'autre, 15. NewEnergy a également creusé 30 puits avec l'appui de ActionAid et 13 autres avec l'appui du Rotary Club. NewEnergy a en outre mis en place des activités de micro-crédit au profit des femmes et des activités liés à l'énergie renouvelable, ce dans les 13 districts, avec l'appui de Danida et du PNUD.

Le principal bénéfice résultant de l'appui de WaterAid est le renforcement des capacités et le développement de NewEnergy en tant qu'organisation, notamment grâce à la fourniture d'équipements, la formation du personnel, l'organisation en vue de recruter du personnel qualifié, l'appui à l'élaboration du plan stratégique de l'organisation et à l'accroissement de la structure. Le partenariat permet aussi de rencontrer et d'effectuer des échanges avec d'autres organisations. En 1994, NewEnergy comptait 3 personnes, elle emploie aujourd'hui 14 personnes. 3 d'entre elles sont des femmes qui occupent des postes de différente nature : coordination de programme, construction, administration.

II- Visite à Guabulga

Rencontre avec la communauté de Guabulga. 86 ménages, environ 4000 habitants (1864 ont au-dessous de 18 ans). Ethnie Manpusi.

Souhaitant utiliser des sources d'approvisionnement en eau autres que les eaux de surfaces susceptibles de véhiculer des maladies et après que plusieurs essais aient été faits sans succès pour atteindre la nappe d'eau, le village a approché NewEnergy en 1995 en vue d'obtenir les équipements nécessaires au creusement de plusieurs puits dans le village. Les sites de creusement ont été identifiés à la fois par les villageois eux-mêmes et par les investigations des techniciens de l'Agence pour l'Eau et l'Assainissement en Milieu Rural et du Ministère de l'Habitat et du Bien Etre Social. La communauté a contribué aux travaux en apportant le sable et les pierres nécessaires ainsi que la nourriture pour les puisatiers. La communauté a également apporté 951 000 cedis en espèces. Dans le cadre de la collaboration avec NewEnergy, les villageois ont parallèlement pu être formés aux techniques de construction des latrines et à l'observation de règles d'hygiène. Jusqu'à présent 15 latrines individuelles ont pu être construites, NewEnergy fournissant le ciment et dispensant les conseils techniques. Un des comités de gestion de point d'eau (*WATSAN committee*) présent lors de la rencontre a décrit qu'il est composé de 3 femmes et 3 hommes. L'assainissement autour du puits est assuré par les femmes qui surveillent les gestes des utilisateurs et nettoient les alentours du point d'eau. Plusieurs techniciens, membres du village, ont appris les méthodes de réparation de la pompe. Ils disposent de certains outils sur place ; en cas de panne difficile ils peuvent également faire appel à NewEnergy. Une cotisation de 1000 cedis pour les femmes et de 2000 cedis pour les hommes par ménage a été fixée afin de constituer une caisse pour les frais d'entretien de la pompe. L'eau est collectée de 6 à 18 h dans des seaux d'une contenance de 10 litres. La rencontre a enfin permis d'apprendre que NewEnergy a aussi aidé le village à équiper les salles de classes de lampes solaires ce qui permet de mener des séances d'alphabétisation le soir.

III- Visite au Co-ordinateur adjoint du District de Manpusi ouest

La discussion a permis d'aborder *la perception par le gouvernement de l'action des ONG dans le pays et l'harmonisation entre les actions des ONG et la politique de développement nationale*. Le gouvernement du Ghana reconnaît l'importance du rôle des ONG et considère que celles-ci peuvent compléter l'action gouvernementale. Ainsi, afin d'éviter la duplication des actions, il a été créé un "bureau d'investigation nationale", au sein du Ministère de l'Habitat et du Bien Etre Social. De même au niveau du District, des réunions régulières entre tous les acteurs permettent d'orienter les actions. La discussion a ensuite évoqué la question de *la marge de manoeuvre et d'autonomie des ONG dans ce cadre ainsi que les efforts fournis par le gouvernement pour encourager l'action des ONG*. Le Co-ordinateur a cité le détachement de personnel, les conversions de dettes en projets de développement, les exonérations accordées aux ONG pour les achats de matériels. Il a cependant reconnu que certaines ONG peuvent au contraire être amenées à payer ou indemniser l'administration –et il a été noté que cela se rencontre également au Burkina Faso. Le Co-ordinateur a en outre fait remarquer qu'il n'est pas toujours facile pour le gouvernement de bien cerner l'intervention des ONG dont certaines abusent du système.

DEUXIEME JOURNEE

IV- La vision, la mission de WaterAid. Le Partenariat selon WaterAid.

La présentation a porté sur les points ci-dessous :

1. Historique de WaterAid

WaterAid a été créée en 1981 en tant qu'organisation de charité par les organisations britanniques du secteur de l'eau, en réponse à la Décennie Internationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement (DIEPA) des Nations unies. Au début, WaterAid n'était composée que de volontaires bénévoles, pour la plupart des ingénieurs des compagnies d'eau anglaises. Les ressources de WaterAid proviennent pour les 2/3 des dons individuels obtenus par l'intermédiaire des compagnies d'eau qui soutiennent l'action de WaterAid. WaterAid reçoit également des fonds de DfID et de l'Union Européenne.

2. Vision

La vision de WaterAid est celle d'un monde où tout le monde a accès à l'eau potable, à un assainissement sain et à des conditions d'hygiène adéquates.

3. Mission

La mission de WaterAid de soutenir des projets intégrés d'approvisionnement en eau potable, d'assainissement et des interventions relatives à la promotion de l'hygiène auprès des communautés défavorisées. WaterAid travaille à travers des organisations locales. Au Ghana, WaterAid a débuté ses activités en établissant un partenariat, en 1985, avec huit organisations presbytériennes locales dans les cinq régions du Ghana.

4. Pourquoi le partenariat

Les progrès en matière d'accès à l'eau, d'assainissement et d'hygiène ne pourront pas advenir au cours d'une seule vie. C'est pourquoi WaterAid envisage le partenariat comme un processus de long terme par lequel les partenaires locaux renforcent leurs capacités de perdurer les activités et de continuer à appuyer les communautés au-delà même des programmes concernés. Il s'agit à terme de permettre à ces communautés de se prendre en charge sans appui extérieur et d'atteindre l'objectif d'accès pour tous à l'eau potable et à l'assainissement. Selon WaterAid, les principes du partenariat peuvent être schématisés à l'aide des diagrammes ci-dessous :

Diagrammes du partenariat

Diagramme 1 :

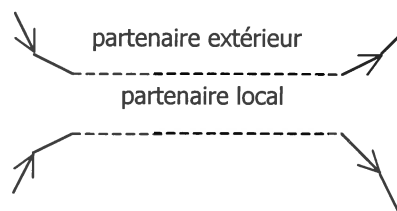
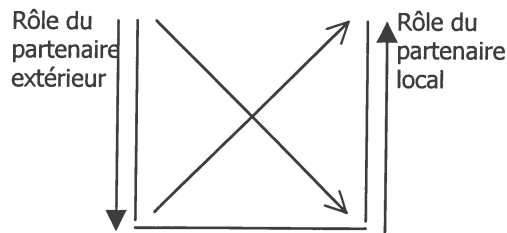


Diagramme 2 :



A travers ces diagrammes, on visualise comment durant l'engagement des deux partenaires dans le cadre du partenariat, chaque partie apporte ses compétences et ses ressources en vue de réaliser les objectifs communs. A l'issue du partenariat, les deux parties se séparent et chacune d'elle a gagné quelque chose dans le partenariat. On note également que le rôle du partenaire extérieur qui est temporaire (Diagramme 1) tend à décroître dans le temps alors que celui du partenaire local tend à augmenter (Diagramme 2).

Dans le cadre du partenariat, WaterAid demande aux organisations avec lesquelles elle travaille squ'elles s'attachent à appliquer quatre principes essentiels :

1. Statut et mode de travail

Etre légale, honnête et travailler d'une manière appropriée.

2. Intervention

Mettre en oeuvre des activités d'approvisionnement en eau, d'assainissement et de promotion de l'hygiène et s'attacher à développer les capacités requises.

3. Intendance des ressources

Avoir les capacités à générer, acquérir et gérer des ressources. Utiliser les fonds de manière appropriée et transparente.

4. Organisation

Développer l'organisation en tant que structure pérenne, et développer le personnel et les capacités à retenir celui-ci au sein de l'organisation.

Discussion

Les questions des participants ont porté sur les points suivants :

Quel est le volume des interventions de WaterAid depuis 15 ans ? [WaterAid travaille dans 15 pays. Son budget annuel en 1999 est de 10 million de livres sterling].

Quel est l'appui du partenaire ProNet aux autres partenaires du programme de WaterAid au Ghana ? [ProNet appuie les sept partenaires au Ghana en matière de formation, supervision technique, équipement technique, appui au développement matériel, à l'approvisionnement à l'étranger, suivi et évaluation, mesures de sécurité & santé lors des travaux. Au début, l'appui consistait surtout en une supervision et un contrôle technique strict des partenaires. Aujourd'hui, ProNet accorde plus d'importance à l'apprentissage des partenaires et favorise les liens avec les autres organisations dans ce sens].

Quelles sont les leçons apprises concernant le partenariat au sein de WaterAid depuis quinze ans ? [Au cours des quinze dernières années, WaterAid a pu établir qu'il est important de fixer des objectifs de partenariat qui définiront notamment la situation dans laquelle le partenaire local souhaite être à l'issue du partenariat ; il faut par ailleurs mettre l'accent sur l'honnêteté, la transparence, l'ouverture d'esprit et la franchise de chaque partie envers l'autre ; l'expérience montre enfin que si l'on veut aider les organisations à se développer, il convient de favoriser et développer les opportunités et capacités appropriées au processus de l'apprentissage].

WaterAid souhaite-t-elle en tant qu'organisation africaniser les postes de responsables dans les pays africains où elle travaille ? [Le processus de décentralisation de WaterAid dans le cadre du nouveau plan stratégique de WaterAid 2000-2005 met l'accent sur l'emploi de cadre nationaux aux postes de représentants pays et sur la flexibilité des programmes pays à élaborer leur stratégie pays].

WaterAid appuie-t-elle les organisations partenaires à s'impliquer dans les questions qui touchent à l'environnement socio-politique local telles que les droits de l'homme, la citoyenneté ? [Ceci se reflète dans les stratégies pays qui prennent en compte les conditions internes et externes qui constituent des obstacles à l'accès à l'eau potable et à l'assainissement par les populations. Les stratégies pays tentent d'identifier les moyens pour lever ces obstacles. Cela peut être par le plaidoyer -non par la confrontation mais par le dialogue ouvert et l'influence-, le renforcement des capacités et des compétences, etc. Par ailleurs, les organisations signent un accord qui les lie au gouvernement et doivent chercher à mettre les communautés au centre de leur approche afin de renforcer leur rôle dans la société civile].

Quelles sont les relations que WaterAid entretient avec les gouvernements ? [Toutes les interventions doivent s'inscrire dans les actions des gouvernements des pays dans lesquels WaterAid intervient ; les organisations partenaires doivent intervenir dans la légalité, être enregistrées comme organisations de développement, être honnêtes et répondre de leurs actions].

Quelles options technologiques sont faites dans le cadre des projets ? [L'accent est mis sur les technologies appropriées que les populations sont à mêmes de faire fonctionner et d'entretenir à long terme. Dans le cadre du programme au Ghana, si les puits ont jusqu'ici été privilégiés car les partenaires ont développé des capacités particulières dans ce domaine, plus récemment, NewEnergy a pu mener des recherches sur les citernes de récupération d'eau de pluie et les moyens de développer cette technologie].

Quelles sont les procédures de financement et de contrôle financier ? [Les propositions de projets sont soumises par les partenaires chaque année et les budgets établis en fonction de ces propositions sur une base annuelle. Il y a un audit annuel].

Quelles seraient les options dont pourraient disposer les sept partenaires au Ghana pour faire appel à d'autres prestataires que ProNet pour les services d'appui dont ils ont besoin ? [L'avantage de ProNet est que tant qu'organisation centralisée, elle permet d'unifier les approches et de capitaliser les expériences. En outre, il connaît mieux les partenaires qu'un prestataire externe qui interviendrait ponctuellement et peut ainsi aider ceux-ci à élaborer leurs plans stratégiques. Enfin, l'existence de ProNet permet de développer un réseau de professionnels du secteur de l'hydraulique rurale au Ghana. L'option de contractualiser d'autres agences n'a pas été envisagée jusqu'ici ; en dernier ressort ceci dépend de l'évolution de la stratégie pays].

V- Les Conférences Mole

La présentation a insisté sur les points suivants :

Du nom du lieu où a eu lieu la première rencontre entre les partenaires du secteur de l'eau au Ghana, un parc d'animation dans la localité de Mole, au sud-ouest du pays, ces conférences réunissent chaque année depuis 1989 tous les acteurs de l'eau au Ghana. Il s'agit des administrations, des membres de la société civile, du secteur privé et des bailleurs de fonds. Certains hommes politiques et des sous-commissions du Parlement sont même invités. Un thème différent est choisi pour chaque session. Les Conférences Mole ont été instiguées par les partenaires au Ghana et ont permis d'élaborer la politique nationale du secteur de l'hydraulique rurale et de l'hydraulique urbaine. Grâce à ce forum sectoriel national, à partir de leur expérience pratique, les ONG et associations menant des activités liées à l'eau et à l'assainissement peuvent s'exprimer et faire entendre leur voix auprès des praticiens et du gouvernement et influencer sur les décisions qui affecteront leurs activités en faisant adopter des recommandations, correspondant à leurs besoins et préoccupations. A partir de l'adoption de la stratégie sectorielle en 1994, les conférences ont axées le choix des thèmes sur la faisabilité et la mise en place effective de la politique pour atteindre les objectifs fixés. Ainsi la faisabilité de percevoir 5% de contribution en espèces par les populations a été revue et il a été décidé, par exemple, qu'une contribution en nature pourrait être versée par les populations rurales pauvres. De même, on a débattu récemment de l'eau en tant que bien économique mais devant être avant tout reconnu comme un droit pour tous. Ou encore du rôle du secteur privé dans le cadre du changement de rôle de l'Etat qui n'intervient plus directement sur le terrain mais qui a de plus en plus un rôle de facilitateur et de superviseur. WaterAid continue de soutenir les Conférences Mole depuis plusieurs années et plus récemment Danida et UNICEF ont contribué à leur financement ce qui montre l'intérêt que leur portent de plus en plus d'acteurs. Cela permet en outre de mobiliser les fonds dans le secteur, le gouvernement n'ayant pas les ressources pour financer toutes les actions nécessaires. Les ONG notent qu'elles ont pu, grâce aux Conférences Mole, renforcer leur crédibilité. Mais elles reconnaissent qu'elles doivent davantage s'impliquer afin d'accroître les chances de pérennité de ce forum. Il faudrait notamment mettre en place un processus de suivi avec une commission spécialement chargée de contrôler et rendre compte de l'application effective des recommandations.

VI- La planification communautaire

La présentation a abordé les thèmes suivants :

1. Historique et mise en place
2. Approche actuelle [débutée en juin 2000 dans deux communautés : elle est basée sur les méthodes participatives PRA (*Participatory Rural Appraisal*-Evaluation Participative Rurale)/PLA (*Participatory Learning Action*-Apprentissage-Action Participative). L'utilisation des outils participatifs vise à impliquer la communauté dans une relation de long terme.]
3. Planification avec la communauté. [Les outils utilisés sont les cartes communautaires, le calendrier saisonnier, le classement par priorités, les discussions de groupes, etc.]
4. Elaboration du plan d'action
5. Elaboration de la proposition de projet

Discussion

Les questions des participants ont porté sur les points suivants :

La prise en compte des autres besoins identifiés par la communauté. [NewEnergy favorisera l'accès de la communauté à d'autres structures capables d'appuyer la communauté à satisfaire les besoins qui sortent de son champ d'action].

Comparaison entre les outils utilisés au Burkina Faso (MARP, SARAR...) et au Ghana.

Les problèmes rencontrés lors de la planification communautaire. [Le processus peut créer des attentes de la part des communautés qui ne pourront pas forcément être comblées par le partenaire. Un autre problème peut être que les communautés peuvent donner des réponses biaisées préparées à l'avance, susceptibles de "plaire" à WaterAid ou au partenaire. Enfin, le principal problème vient des animateurs eux-mêmes qui sont souvent limités par le temps ou ne souhaitent pas donner suffisamment de pouvoir à la communauté.]

Il y a-t-il un transfert de compétence des facilitateurs vers les communautés ? [Il convient de planifier cet aspect dès le premier jour et les membres de la communauté doivent désigner les personnes qui seront les mieux à même de tenir le rôle de médiateur par la suite. L'expérience au Ghana a montré que lorsque les facilitateurs désignent ces personnes, les projets échouent. Enfin, une des principales leçons que l'on peut retenir du processus de planification communautaire est le fait que les villageois savent bien souvent déjà les choses que nous pensons leur apporter].

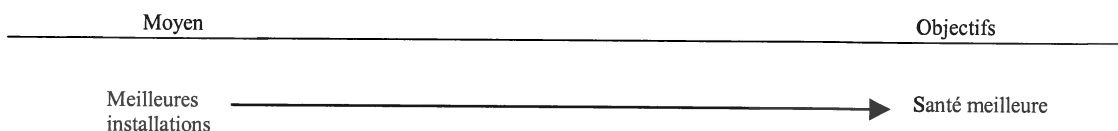
VII- La promotion de l'hygiène

La présentation a exposé les sujets ci-dessous :

1. L'historique

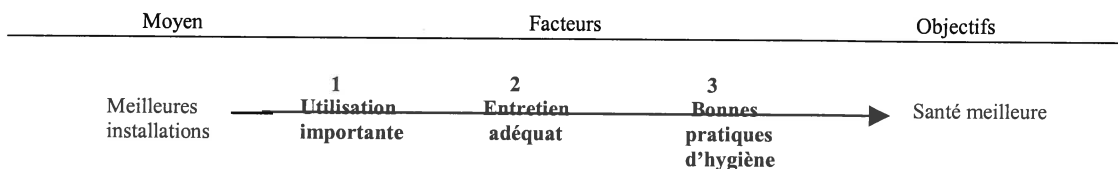
A l'origine, NewEnergy conduisait la promotion de l'hygiène en se basant sur l'idée que l'on peut atteindre un changement de comportement à partir du moment où des installations sanitaires adéquates sont mises en place, comme le montre le schéma 1 suivant :

Schéma 1



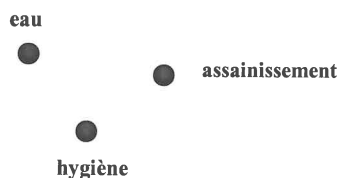
NewEnergy pense aujourd'hui que pour atteindre les objectifs de la promotion de l'hygiène il faut tenir compte de 3 facteurs au moins qui sont représentés dans le schéma 2 :

Schéma 2



2. La stratégie

La stratégie adoptée repose sur une conception intégrée de l'amélioration des conditions de santé de populations selon laquelle l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène sont inter-reliés et inter-dépendants. Les trois pierres du foyer traditionnel africain permettent d'imager la stratégie intégrée :



3. Les étapes

Les étapes suivies sont les suivantes :

1. Mobilisation sociale

- Animation/conscientisation
- Enquête de données de base (collecte et analyse de données)
- Planification basée sur la liste des pratiques les plus à risques et les besoins les plus importants identifiés
- Constitution des comités de point d'eau (*Watsan committees*)

2. Mise en oeuvre

- Education et information (IEC)
- Construction de latrines, puisards, dépôts d'ordures...
- Formation des *Watsan committees*

3. Suivi

- Visites à domicile
- Plans d'action (revue)
- Rédaction des rapport/Documentation

Discussion

Les questions ont porté sur *le coût des latrines ; le processus de choix des thèmes à discuter avec la communauté ; les outils participatifs utilisés ; les moyens et outils de vérification utilisés* [Les interventions de promotion de l'hygiène utilisent les mêmes outils participatifs PRA/PLA que ceux utilisés pour la planification communautaire en vue d'identifier avec la communauté les pratiques les plus à risques et les thèmes sur lesquels les interventions mettront l'accent. Ces outils sont également ceux utilisés pour l'évaluation].

Une présentation a en outre été donnée de la méthode PHAST (Participatory Hygiene and Sanitation Training), une méthode utilisée en Afrique de l'Est qui combine les outils PRA, SARAR et PROWESS (cette méthode met l'accent sur la participation des femmes dans les projets d'eau et d'assainissement). La méthode PHAST consiste passer de l'EDUCATION à l'hygiène à la PROMOTION de l'hygiène en proposant à la communauté d'identifier elle-même, à la fois ses problèmes et les réponses qu'elle choisit de se donner. L'annonce récente du lancement de la méthode PHAST en Afrique de l'Ouest devrait ouvrir les possibilités pour développer la promotion de l'hygiène dans les projets d'eau et d'assainissement de la sous-région.

VIII- Construction

La présentation a abordé les sept thèmes suivants :

1. Historique [A partir de 1945, les moules pour les puits ont commencé à être importés d'Angleterre. Ceux-ci étaient souvent volumineux].
2. Méthode [New Energy a développé un moule transportable à moto en milieu rural]
3. Identification des sites
4. Application et suivi
5. Conduite de l'enquête de données de base
6. Contribution
7. Exécution

IX- Le suivi-évaluation

La présentation a précisé qu'il existe un système de suivi interne et externe.

Le suivi externe est effectué par ProNet et par l'Agence pour l'Eau et l'Assainissement Communautaire au niveau du District (CWSA/DWST).

Après avoir effectué un contrôle extérieur relativement strict des partenaires, ProNet tend de plus en plus à développer les capacités des partenaires à mettre en place leur propre système de suivi interne. Celui-ci vise à leur permettre de juger eux-mêmes et de documenter leurs expériences, d'évaluer l'impact des actions et de proposer des solutions technologiques innovantes le cas échéant. Les communautés participent chaque fois que possible à ce système de suivi.

X- Feed-back concernant la visite de terrain

Les participants ont soulevé les points suivants :

- Alors que les problèmes concernant l'eau et la santé des populations au Ghana paraissent proches de ceux rencontrés au Burkina Faso, il semble que les projets au Burkina Faso accordent plus d'importance aux différentes options technologiques possibles au niveau communautaire.
- La possibilité pour la communauté de trouver des solutions à ses besoins autres que ceux liés à l'eau et identifiés lors de la planification communautaire.
- La communauté visitée semble se sentir responsable de la pompe.
- L'environnement proche de la pompe est propre.
- Le goût de l'eau ne semble pas être un problème pour la communauté.
- L'absence d'activités économiques périphériques comme les périmètres maraîchers autour de la pompe.
- Les difficultés à connaître le coût exact de construction de l'ouvrage.
- La présence forte et active des femmes lors de la rencontre avec le village.
- Les solutions envisagées pour permettre aux familles pauvres de construire des latrines.
- La traduction des échanges du français en anglais a été assurée par le traducteur de l'atelier et de l'anglais en manpuli, la langue locale, par un médiateur villageois. Les

participants ont noté cependant que le manipuli était quasiment entièrement compréhensible des moréphones ; aussi, en supprimant la traduction du médiateur villageois, les échanges auraient-ils pu être plus directs et moins longs. Il a été reconnu cependant que cette médiation correspond à une pratique traditionnelle d'échange avec la chefferie.

Les remarques ont été exposées et discutées avec tous les participants. Les organisations burkinabès ont fait plusieurs observations utiles concernant les aspects du travail de NewEnergy qui ont pu être visités dans le village de Guabulga. L'appropriation de l'ouvrage, l'implication des femmes, la propreté du site ont été retenus comme des aspects positifs du projet. NewEnergy a pu apporter des précisions et commentaires critiques concernant les choix technologiques envisagés ou bien les aspects relatifs au coût de l'ouvrage.

TROISIEME JOURNEE

XI- Rappel et synthèse des travaux effectués le 20 septembre

Le 21 septembre, un rappel des informations abordées la veille a été fait concernant la vision et la mission de WaterAid, ainsi que ce qui intéresse WaterAid dans le partenariat.

Plusieurs clarifications ont été effectuées à cette occasion notamment concernant le *développement organisationnel* : on a ainsi pu préciser que WaterAid choisira plutôt de renforcer les compétences déjà existantes au sein des organisations (un processus de formation, plus long) que de faire appel à des ressources extérieures.

Un autre point a été souligné concernant le fait que *le montant des décaissements alloués est fixé d'après le budget annuel*.

Enfin, il a été noté que WaterAid souhaite encourager les partenaires à *développer leurs capacités à lever des fonds*.

XII- Travaux de groupes

Ensuite, les participants se sont réunis par organisation (Dakupa, Mains Unies du Sahel, Sahel Solidarité) et groupes de deux personnes.

XII.1. Premier atelier

Le premier atelier a porté sur les similitudes et différences entre WaterAid et chaque organisation burkinabè concernant les aspects suivants :

1. Vision
2. Mission
3. Planification communautaire
4. Promotion de l'hygiène
5. Construction
6. Suivi-évaluation

Les résultats des travaux de chacun des trois groupes sont donnés ci-dessous.

DAKUPA

Préambule : Dakupa est une communauté rurale organisée tandis que WaterAid est une agence de financement (différence qui est positive parce que les deux structures sont nécessairement complémentaires).

THEMES	SIMILITUDES	DIFFERENCES
Vision	Recherche d'un cadre de vie meilleure avec et pour les communautés rurales	Il n'y a pas de différences, seulement la vision de WaterAid est un aspect de la vision de Dakupa
Mission	Aider à la construction d'une organisation paysanne forte dans le Boulgou	-
Planification communautaire	A travers l'élaboration de son deuxième plan de développement, Dakupa s'est engagé dans un processus de planification communautaire à travers la méthode MARP	-
Promotion de l'hygiène et de l'assainissement	Dakupa en fait une priorité au niveau de son programme et a initié des actions dans le domaine de la collecte et du recyclage des ordures, des latrines et le maintien en propreté des points d'eau	L'éducation sanitaire est encore embryonnaire
Construction	L'option des puits également en cours à Dakupa	On fait des forages là où les puits sont impossibles Favoriser le système croissant de lune
Suivi-évaluation	Un système de suivi-évaluation est mis en place (équipe d'appui, bureau exécutif et comités techniques)	Des outils d'évaluation sont recherchés avec DIOBASS à l'intention des paysans eux-mêmes

SAHEL SOLIDARITE

THEMES	SIMILITUDES	DIFFERENCES
Vision	Permettre à tout le monde d'avoir accès à l'eau potable et des comportements sains d'hygiène	- vision sectorielle de WaterAid - améliorer la disponibilité de l'eau et utilisation pour diverses activités

		(maraîchage, élevage, activités génératrices de revenus)
Mission	-	WaterAid travaille avec des organisations d'appui (ONG) Sahel Solidarité appuie le organisations paysannes reconnues légalement
Planification communautaire	Idem	Idem
Promotion de l'hygiène et de l'assainissement	Hygiène autour des points d'eau	Utilisation (vulgarisation) des filtres pour l'épuration des eaux de surface
Construction	Contribution en investissement et agrégats	- Puits professionnels - Puits de boisson, maraîchers, forages
Suivi-évaluation	Comités de gestions formés	-

MAINS UNIES DU SAHEL

THEMES	SIMILITUDES	DIFFERENCES
Vision	-	- Néant
Mission	-	- regroupement coopératif des producteurs - lutte contre la désertification - promotion de la femme rurale - autres domaines de développement rural,
Planification communautaire	-	- approche participative avec ZOPP (ou PPO Planification par objectifs), DRP (Diagnostic recherche participative) - organisations des populations en - assemblées consultatives et de décisions (CVD- Comité de Développement Villageois, CDD- Comité départemental de développement) - tient compte des autres intervenants
Promotion de l'hygiène et de l'assainissement	-	- implications du Ministère de la promotion - programme d'EPS (EPS éducation pour la santé) - traitement de l'eau de boisson - vulgarisation des PEP (Postes d'Eau Potable)
Construction	-	- montage de DAO (Dossier d'appel d'offre)/CR (Consultation Restreinte) - exécution à l'entreprise avec une participation communautaire - constitution d'un dossier technique des réalisations
Suivi-évaluation	-	- suivi à pied d'œuvre (BE –Bureau d'études- et populations - suivi poste projet avec des indicateurs d'impact - audit financier externe - évaluation à mi-parcours

XII.2. Deuxième atelier

Le second atelier par groupe a porté sur les implications que pourraient comporter, selon les organisations burkinabès, l'établissement éventuel d'un partenariat avec WaterAid. Des exemples de thèmes pouvaient être : les techniques, approches et méthodologies utilisées, les aspects organisationnels (structure, fonction, organigrammes), les ressources humaines, etc.

Parallèlement, les partenaires potentiels ont défini ce qu'elles attendraient d'un tel partenariat en termes de renforcement des capacités, d'échanges, de partage d'expérience, etc.

Les résultats des travaux de groupes sont donnés ci-dessous.

DAKUPA

Sur le plan technique	<ul style="list-style-type: none">- poursuite de l'option des puits busés- recherche d'autres alternatives adaptées et maîtrisables auprès les populations- organisation et renforcement d'une équipe technique de construction- organisation de voyages d'études et d'échanges- renforcement de la mobilisation sociale (réalisations des ouvrages et leur pérennisation)
Approche et méthodologie organisationnelle	<ul style="list-style-type: none">- l'éducation sanitaire doit être renforcée- revoir les attributions et tâches de l'équipe d'appui et des membres du bureau- renforcement du système de planification communautaire (formation, recyclage, recherche d'autres outils)- promotion de cadre de concertation avec les autres acteurs privés ou publics
Ressources humaines	<ul style="list-style-type: none">- accroissement du besoin en personnels qualifiés- mettre en place une politique de renforcement des capacités endogènes
Appui institutionnel	<ul style="list-style-type: none">- recherche de matériels de construction- appui au fonctionnement de la structure

SAHEL SOLIDARITE

Stratégies

- formations
- alphabétisation
- sensibilisation

Méthodologie

- apport d'autres méthodes

Domaines d'action

- prévoir d'autres alternatives que celles des puits
- diversifier l'utilisation des points d'eau
- appui en matériel / équipement (moules par ex.)
- activités génératrices de revenus pour appuyer le processus d'autonomisation de la structure

Institution

- Renforcement institutionnel de Sahel Solidarité

MAINS UNIES DU SAHEL (AMUS)

COMPOSANTES	IMPLICATIONS
Au plan technique	- Renforcement de la capacité technique et opérationnelle de Mains Unies du Sahel
Approche et méthodologie	- Adaptation de WaterAid car AMUS est déjà dans un environnement où les approches sont plus adaptées
Ressources humaines	- pas de difficultés à mobiliser le matériel humain initial car il existe déjà un IGR (Ingénieur de génie rural), IAER (Ingénieur agronome et d'économie rurale), Sociologue, TS (Technicien sanitaire), assainissement, administrateur, financier... - renforcement de la capacité managériale du personnel existant et étoffement des ressources humaines
Renforcement des capacités de AMUS	- appui institutionnel - équipement - etc.
Procédures budgétaires	- correspondance avec les expériences de l'AMUS

XIII- Séance plénière

XIII.1. Les perspectives après l'atelier

Restitution

Il a été proposé que chaque organisation participante, de retour au Burkina Faso, assure la restitution des travaux d'atelier à Tamalé à leurs organisations respectives. Il s'agira notamment de discuter en interne des implications liées à l'établissement de relations de travail avec WaterAid.

Propositions de projets

Par ailleurs, les organisations qui le souhaitent sont invitées à remettre à WaterAid d'ici le 30/10/2000 :

1. une proposition (2-3 pages) indiquant, dans des termes clairs, la manière dont elles souhaiteraient mettre en oeuvre un projet intégré d'approvisionnement en eau et d'assainissement.
2. une note d'intention soulignant les objectifs et attentes de la relation de partenariat avec WaterAid si elles souhaitent s'engager dans une telle relation.

Les propositions de projet doivent correspondre aux missions et valeurs de WaterAid.

Il a été noté qu'il pourra s'agir de faire un choix : celui d'apporter le "software" et contractualiser le "hardware", ou celui de mener les deux. Quelle que soit l'implication qui serait envisagée, il importe que les partenaires aient la capacité institutionnelle pour suivre et contrôler l'avancement et la qualité du travail.

XIII.2. Evaluation par les participants de l'atteinte ou non des résultats de l'atelier par rapport aux attentes

SAHEL SOLIDARITE

Attentes	Etat de satisfaction	
	OUI	NON
Echanges d'expériences	X	
Connaître la stratégie d'intervention de WaterAid	X	
groupes-cibles		
rôles des bénéficiaires		
condition de financement (montant, durée...)		
condition d'appui de l'ONG relais locale		
Difficultés rencontrées dans le cadre de l'exécution du programme	X	
niveau organisationnel		
niveau d'implication des bénéficiaires		
contraintes institutionnelles		
Disposer d'informations qui permettent de soumettre des projets intégrés pour financement	X	

DAKUPA

Attentes	Etat de satisfaction	
	OUI	NON
S'imprégner des alternatives de l'ONG du Ghana en matière d'approvisionnement des populations en eau potable en milieu rural	X	
Connaître la stratégie de mise en œuvre sur le terrain des activités d'eau, d'assainissement et d'hygiène	X	
Visiter des réalisations (latrines) et analyser coût/qualité pour exposer à la direction de Dakupa dès retour au Burkina		X
Echanger sur les expériences de traitement des éléments non bio-dégradables à travers un projet de collecte et de recyclage des ordures		X
Partager les aspects d'organisation sociale et institutionnelles	X	
S'imprégner de la vision des ONG et la société civile du Ghana sur leur contribution à l'amélioration de l'environnement économique et socio-politique de leur pays	X	

MAINS UNIES DU SAHEL

Attentes	Etat de satisfaction	
	OUI	NON
Mieux connaître WaterAid pour mieux se positionner par rapport à un éventuel partenariat	X	
S'enrichir des expériences des ONG qui travaillent déjà avec WaterAid	X	
Disposer du maximum d'informations pour l'élaboration des projets intégrés d'eau, d'assainissement et d'hygiène à l'attention de WaterAid (cadre logique, canevas...)		X

XIII.3. Intentions pour continuer les relations entre les partenaires aux Ghana et au Burkina Faso

A l'issue de l'atelier, les participants souhaitent :

- *Que les échanges entre ONG ghanéennes et burkinabès se poursuivent.*
- *Que le renforcement du partenariat soit soutenu par WaterAid Ghana et Burkina Faso.*
- *Attendre la mise en place de WaterAid Burkina Faso pour déterminer le contenu des échanges.*
- *En attendant cela, il est souhaité que les ONG développent par elles-mêmes des échanges, contacts, relations.*
- *Etudier des possibilités de traduction du Manuel des Opérateurs de terrain de ProNet pour les ONG burkinabès.*

XIII.4. Evaluation de l'atelier

1. GENERALITES (noter de 1 à 5)

Qualité des échanges	4,16
Gestion du temps	2,16
Nombre d'informations générées	4
Qualités des informations	3,77
Visite de terrain (temps, intérêt, qualités des échanges)	3,3
Moyenne	3,4

2. ANIMATION (noter de 1 à 5)

Méthodologie/structuration des journées	3
Répartition des thèmes abordés dans le temps	3
Supports d'animation	3
Atelier de groupes	4,11
Traduction	4
Moyenne	3,4

3. ORGANISATION MATERIELLE

Accueil	4,3
Hébergement	4,7
Nourriture	3,4
Moyenne	3,8

4. AUTRES REMARQUES

4.1. LES PARTIES DE L'ATELIER-VISITE QUI DEMANDENT A ETRE APPROFONDIES POUR PERMETTRE L'ELABORATION DE PROJET INTEGRE EN EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIENE

- sites à visiter à augmenter pour permettre la comparaison
- insuffisances d'informations sur l'aspect coût des réalisations ou des investissements
- plus de débats sur les aspects techniques et subventions au communautés
- existe-t-il un canevas de rédaction des projets propre à WaterAid ? si oui, la possibilité de l'acquérir.

4.2. Q'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS PLU DANS L'ATELIER-VISITE ?

- le cadre familial et l'esprit de partage qui a existé entre les différentes parties (Burkina/Ghana) malgré la contrainte de langue
- la disponibilité des uns et des autres
- les discussions entre les Ghanéens et Burkinabés = qualité des échanges
- le système de confection des puits
- la découverte de WaterAid
- le processus de mise en place de New Energy
- la conférence de « Molé »
- l'esprit d'équipe et de vision partagé au sein des membres

- la visite–terrain
- la franchise
- l’approche
- les différentes interventions des participants
- les structures présentes du Burkina sont organisées et opérationnelles

4.3. QU’EST-CE QUI NE VOUS PAS DU TOUT PLU DANS LA VISITE-ATELIER

- pas assez de temps pour la visite de Tamale
- pas assez de temps
- un programme de travail non établi de façon stricte
- l’aspect trop formel de la sortie–terrain qui n’a pas permis d’échanger directement avec les communautés
- l’incohérence dans la coordination du séjour (1 personne)
- la gestion du temps
- la conduite des débats (1 personne)
- l’insuffisance de temps accordé à l’atelier–visite
- l’insuffisance d’informations sur l’organisation de l’atelier

CONCLUSION ET REMERCIEMENTS

Bonne entente

- sites à visiter à augmenter pour permettre la comparaison
- insuffisances d'informations sur l'aspect coût des réalisations ou des investissements
- plus de débats sur les aspects techniques et subventions au communautés
- existe-t-il un canevas de rédaction des projets propre à WaterAid ? si oui, la possibilité de l'acquérir.

4.2. Q'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS PLU DANS L'ATELIER-VISITE ?

- le cadre familial et l'esprit de partage qui a existé entre les différentes parties (Burkina/Ghana) malgré la contrainte de langue
- la disponibilité des uns et des autres
- les discussions entre les Ghanéens et Burkinabés = qualité des échanges
- le système de confection des puits
- la découverte de WaterAid
- le processus de mise en place de New Energy
- la conférence de « Molé »
- l'esprit d'équipe et de vision partagé au sein des membres
- la visite-terrain
- la franchise
- l'approche
- les différentes interventions des participants
- les structures présentes du Burkina sont organisées et opérationnelles

4.3. QU'EST-CE QUI NE VOUS PAS DU TOUT PLU DANS LA VISITE-ATELIER

- pas assez de temps pour la visite de Tamale
- pas assez de temps
- un programme de travail non établi de façon stricte
- l'aspect trop formel de la sortie-terrain qui n'a pas permis d'échanger directement avec les communautés
- l'incohérence dans la coordination du séjour (1 personne)
- la gestion du temps
- la conduite des débats (1 personne)
- l'insuffisance de temps accordé à l'atelier-visite

l'insuffisance d'informations sur l'organisation de l'atelier

L'atelier WaterAid à Tamale a été un défi à plusieurs égards tant du point de vue du contenu que de la forme. Certains thèmes comme le partenariat était nouveau pour les participants qui se sont montrés enthousiastes et engagés durant toute la durée des travaux, malgré parfois la fatigue d'un voyage long dans des conditions de confort relatives. Leurs réflexions ont été riches et ont démontré tout l'intérêt qu'ils portent au fait d'engager un partenariat avec WaterAid tout en illustrant leur engagement au sein de leurs propres structures.

Un autre point positif de l'atelier a été le contact particulièrement encourageant entre les organisations burkinabès et les partenaires ghanéens, facilitée par l'inter-médiation

chaleureuse du traducteur. La liste des intentions pour maintenir le contact entre le Ghana et le Burkina montre la volonté des participants et des hôtes de poursuivre activement les échanges initiés à Tamale.

Les membres de NewEnergy, et tout particulièrement Thomas Sayibou Imoro, Gyamila Abdel Wahabi; Charles Nachinab, Napari Mahami, Musah Kaleem doivent être très chaleureusement remerciés pour l'accueil qu'ils ont réservé aux participants, l'organisation des visites et des présentations à Tamale, ainsi que pour leur disponibilité constante tout au long des quatre jours.

L'ensemble des partenaires du Ghana présents à Tamale sont à remercier également pour les enrichissements qu'ils ont apportés lors des présentations et débats : Ben Arthur, Martin Dery, A.Y.O. Modoc, Ben Ahiadeke, Gani Tijani, Adu-Gyamfi.

Il convient par ailleurs de remercier très particulièrement Joseph A. Nakpi qui s'est tout spécialement attaché à assurer une communication agréable et une compréhension ouverte entre les participants ghanéens et burkinabès.

Enfin, des remerciements particuliers sont à adresser à Gordon Mumbo, Représentant pays de WaterAid au Ghana, pour avoir facilité la mise en place de l'atelier et pour sa grande disponibilité durant les échanges.

ANNEXES

OUTILS PREVUS EN VUE DE L'ANIMATION DE L'ATELIER-VISITE PAR LE BUREAU D'APPUI CONSEIL ET D'ETUDES POUR LE DEVELOPPEMENT

1. Cadre d'analyse de l'exposé sur NewEnergy

1.1. ORIGINE-HISTORIQUE

- Comment le projet/programme est-il né ?
- Nature (association, ONG...)
- But et objectifs poursuivis
- Démarche/philosophie et stratégie d'intervention
- Groupes-cibles
- Ressources/équipements/moyens de travail (financier, logistique, humain)
- Sources de financement et mobilisation des ressources
- Cadre institutionnel (structures mises en place pour la coordination (concertation))

1.2. CARACTERISTIQUE DE L'APPROCHE

- Comment les communautés à la base participent-elles aux travaux de diagnostic, planification, exécution, suivi et évaluation des activités (outils utilisés).

1.3. RESULTATS

- Les activités réalisées (bilan)
- Les acquis/succès
- Les atouts/forces
- Les insuffisances/faiblesses
- Insister sur les concepts de participation et d'auto-promotion

1.4. PERSPECTIVES

2. Cadre d'analyse de l'exposé sur WaterAid

2.1. ORIGINE-HISTORIQUE

- Comment le projet/programme est-il né ?
- Nature (association, ONG...)
- But et objectifs poursuivis
- Démarche/philosophie et stratégie d'intervention
- Groupes-cibles
- Ressources/équipements/moyens de travail (financier, logistique, humain)
- Sources de financement et mobilisation des ressources
- Cadre institutionnel (structures mises en place pour la coordination (concertation)).

2.2. CARACTERISTIQUE DE L'APPROCHE

- Comment les communautés à la base participent-elles aux travaux de diagnostic, planification, exécution, suivi et évaluation des activités (outils utilisés)

2.3. RESULTATS

- Activités réalisées (bilan)
- Les acquis/succès
- Les atouts/forces
- Les insuffisances/faiblesses
- Insister sur les concepts de participation et d'auto-promotion

2.4. PERSPECTIVES

3. Guide d'entretien et d'observations des réalisations

- Réalisation visitée
- Lieu d'implantation
- Année de réalisation
- Etat/fonctionnalité
- Montant/coût de la réalisation
- Niveau de participation de la population
- Les bénéficiaires :
 - Effectif
 - Composition (sexe, âge, groupe socio-professionnel...)
 - Structure de gestion
 - Fonctionnalité/fonctionnement de la structure
- Apport extérieur
 - Par qui
 - Montant
 - Type d'appui (financier, technique, organisationnel...)
- Cadre de concertation
 - Dénomination
 - Fonctionnement
 - Structure concernée
- Stratégie de transfert de compétences
 - Formation de paysans auxiliaires de vulgarisation
 - Stratégie
 - Nombre
 - Depuis quand
 - Rapports avec l'organisme d'appui
- Pérennité de la réalisation
- Réplicabilité de l'activité
 - Facteurs de succès
 - Facteurs d'échec
- Perspectives

4. Visite de réalisation (suite) après-midi du 19 Septembre 2000

Mise en commun et discussion sur les résultats de la visite de réalisations :
Brève description de la chaîne de mise en place des activités
Forces/succès/acquis/atouts
Faiblesses/insuffisances

4.1 GUIDE D'ANIMATION DES TRAVAUX DE GROUPE (21 SEPTEMBRE 2000)

(Travaux de groupe à travers un brainstorming)

Sur la base de ce qui a été vu et dit depuis le 18 Septembre, chaque groupe va travailler sur :

- Listing des actions/activités soutenues par WaterAid
- Faire un regroupement par type (eau, assainissement, hygiène, formation, organisation,...)
- Description de l'approche/démarche/stratégie
- Description des buts et objectifs poursuivis
- Description des forces et succès (atouts, acquis)
- Description des faiblesses/insuffisances
- Données/informations collectées et qui permettent d'élaborer des projets intégrés d'eau et d'assainissement (donner des détails)

4.2. CANEVAS DE RÉALISATION DE LA MISE EN COMMUN DES TRAVAUX DE GROUPE

- Les actions soutenues par WaterAd (faire un listing)

- Regrouper les actions par domaines, types, envergure, particularités sur les groupes – cibles en insistant sur celles ayant trait à l'eau, à l'assainissement, à l'hygiène, à la formation et à l'organisation des bénéficiaires, aux appuis fournis aussi bien aux bénéficiaires qu'aux intervenants, etc.)
- Décrire l'approche, la démarche et les stratégies utilisées
- Buts et objectifs poursuivis
- Résultats atteints (aspects quantitatif et qualitatifs i.e. l'impact)
- Décrire les succès, les forces, les atouts et les acquis
- Décrire les faiblesses et les insuffisances (difficultés)
- Leçons apprises
- Apprécier le travail que mène WaterAid

4.3. SESSION FINALE

En conclusion, il faut :

- Dire s'il y a un intérêt commun en terme de vision, but et objectifs poursuivis
- S'il existe pour chacune des partenaires les capacités à bâtir un partenariat avec WaterAid (en d'autres termes décrire les implications du partenariat pour chaque organisation) sur les plans technique, méthodologique, logistique, organisationnel, mobilisation des ressources humaines et enfin dire si les données et informations collectées sont suffisantes et susceptibles de faciliter l'élaboration (au niveau de chaque organisation) un projet intégré en eau, assainissement et hygiène.

Les participants à l'atelier devront enfin convenir (ensemble ou par organisation participante) de la suite à donner à l'atelier pour ce qui concerne l'élaboration des projets (besoins d'appui, délai de dépôt des projets, etc.).

LISTE DES PERSONNES PRÉSENTES

ONG burkinabès

Dakupa

Sophie Traoré

Yacuba Zéba

Mains Unies du Sahel

Souleymane Jean Ouédraogo

Marie-Jeanne Zougranna

Sahel Solidarité

Alain Kaboré

Daouda Ouédraogo

Partenaires WaterAid Ghana

NewEnergy

Gyamila Abdel WAHABI

Thomas Sayibou Imoro

Charles Nachinab

Napari Mahami

Musah Kaleem

ProNet

Ben Arthur, ProNet

Martin Dery

A.P.D.O

A.Y.O. Modoc

ORAP

Ben Ahiadeke

Rural Aid

Gani Tijani

WASHT

Adu-Gyamfi

Facilitation

Issoufou Yélérou, BACED

Boureima Kologo

Traduction

Joseph A. Nakpi

WaterAid

Esther Monier-Illouz, Chef de projet Mali et le Burkina Faso, WaterAid

Gordon Mumbo, Représentant pays WaterAid Ghana